
LE MONTREAL-MÉDICAL

VOL. 8

25 Octobre 1908

N° 8

La Méningite tuberculeuse en plaques

La méningite tuberculeuse en plaques présente un intérêt des plus pressants, puisque le diagnostic exact du mal peut conduire à une intervention thérapeutique efficace de la part du chirurgien. Seulement il ne s'agit pas de confondre cette affection avec les hémiplegies vulgaires, bien qu'elle puisse s'accompagner de troubles paralytiques similaires.

Voici, par exemple un homme de 54 ans. Atteint dans sa jeunesse, qu'il passa au Brésil, d'une polynévrite, suite d'une fièvre jaune, et plus tard d'accidents paralytiques, causés par des coliques de plomb, il est pris, plus tard, de lourdeurs de tête, céphalées, fourmillement dans les doigts et les pieds. En avril 1907, alors qu'il était employé de commerce, il perd subitement l'usage de la parole. Cela dure une heure et demie, puis disparaît; en mai, une légère faiblesse se fait sentir dans le bras et la jambe du côté droit; quelques séances d'électrisation, et cela guérit encore une fois. En septembre, les choses ne s'arrangèrent plus aussi aisément; un ictus soudain renversa le malade; pendant six heures, il resta sans connaissance; quand il s'éveilla, il était paralysé du côté droit et avait perdu l'usage de la parole. Aujourd'hui, il présente à la fois les signes de la polynévrite ancienne et de l'hémiplegie cérébrale récente. C'est l'atrophie des mains et des pieds d'origine polynévritique,